



Histoire d'un livre Un temps pluriel et vertical



QUELLE EST LA MANIFESTATION LA PLUS ÉLÉMENTAIRE de notre expérience du temps? C'est l'instant, véritable

petite particule temporelle irréductible et séparée, montre Gaston Bachelard. « *Le temps à petits quanta scintille* », observe-t-il en métaphysicien, après la découverte de la nature discontinue et ondulatoire de la matière par la physique quantique. D'où vient dès lors cette impression d'écoulement continu entraînant toute chose dans son flux? Elle est le fruit d'un examen inabouti, et d'une « *métaphore unifiante* » qui masque la véritable dynamique temporelle, fondamentalement discontinue et composite. Voilà pourquoi, de la microphysique à la musique en passant par la psychologie, toute continuité temporelle « *est une œuvre* » élaborée rythmiquement à partir d'intervalles, de brisures, de néant, d'oubli et de repos.

Perpendiculaire à l'image horizontale du fleuve qui s'écoule, et à l'opposé de la conception « *continuiste* » de la durée vécue défendue par Henri Bergson, le temps bachelardien apparaît ici pluriel et « *vertical* », car constitué de couches superposées. S'appuyant sur un philosophe portugais inconnu, Lucio Alberto Pinheiro dos Santos, auteur d'un livre mystérieux sur la « *rythmanalyse* », Bachelard développe une théorie originale du rythme, envisagé comme « *système d'instants* ». La science et la poésie donnent le tempo d'une philosophie de l'existence dont la mar-

che ou le yoga, tout comme l'activité intellectuelle, seraient les instruments rythmiques. ■ D.ZE.

LA DIALECTIQUE DE LA DURÉE, de **Gaston Bachelard**, édition établie par **Elie During**, PUF, « *Quadrige* », 288 p., 14 €, numérique 11 €.

